

Le Bridge est un jeu d'erreurs



Confucius (551-479)

Be not ashamed of mistakes and thus make them crimes

*Ne soyez pas honteux de vos erreurs,
ne les transformez pas en crimes*

Le Bridge est un jeu d'erreurs. Le vainqueur est celui qui en commet le moins. Vos erreurs sont inévitables. Ne les transformez pas en crimes ! Ni pour vous, ni pour votre Partenaire. Observez les champions. Qu'ont-ils de plus que vous, mis à part une meilleure technique ? D'une part, la faculté de *réduire les erreurs sur les donnes simples*, et d'autre part, celle de continuer à se battre après avoir fait commis une erreur. Un joueur de club commet environ **1,8 erreur par donne**. Soit 43 erreurs par tournoi. Votre objectif cette année doit être de réduire ce taux d'erreurs par 4 avec les progrès accomplis en défense !

Apprenez de vos erreurs, elles sont sources de progrès.



Les As de Dallas

Go and sin no more

When the Dallas Aces were developing their team, they came up with a list of actions that were absolute no-no's. They called them the Seven Deadly Sins:

1. No-win declarer plays
2. No-win defensive plays
3. Bidding without values
4. System violations
5. Unilateral actions
6. Mechanical mistakes
7. Impulsive actions

Numbers 1 and 2 were judged not by the result, but whether the play made couldn't have been right.

Go and Sin no more

Va et ne pêche plus

Les As de Dallas, c'est le nom d'une équipe de choc américaine créé dans l'unique but de reconquérir le titre de champion du monde de bridge à la fameuse **Blue Team**. Payés comme des professionnels, les As de Dallas devaient respecter un certain nombre de règles et surtout s'entraîner régulièrement et pendant de longues heures. Ils pratiquaient des *Post Mortem* collectifs dont les règles sont devenues célèbres et qui figurent ici sur l'image de gauche. Les erreurs de bridge étaient regroupées en 7 catégories à l'image des 7 péchés capitaux et les erreurs N° 1 : No Win déclarer Play ou *adopter une ligne de jeu dénuée de toute chance de gain* et n°2, No Win defensive play : *adopter une défense sans aucun espoir de chute*, étaient considérées comme les plus graves. Les As de Dallas ont regagné le titre. Leur histoire est pleine d'enseignements à adapter à notre jeu.



How many mistakes are made in a bridge session at your favorite club?

Combien d'erreurs sont-elles commises dans un tournoi de Bridge de votre Club favori ?

Faisons les comptes : disons une erreur pour chaque joueur sur chaque étui (dans les enchères, en défense ou avec le mort, erreur voulant dire un choix inférieur ou une réelle bourde), ce qui fait 4 erreurs par étui.

On multiplie par 15 étuis (pour 15 tables) et on arrive à 60 erreurs par étui. De plus, il faut multiplier ce chiffre par deux (2 étuis par table) pour un total de 120 erreurs par session de deux donnes.

On multiplie ensuite ce chiffre par 13 (13 tours) pour arriver au total de... 1,560 erreurs par tour.

Vous pensez que j'exagère ? Pas du tout. Le nombre d'erreurs est probablement encore supérieur, on est plus près de deux erreurs par joueur et par étui, ce qui fait 3,120 erreurs par tour dans votre club de bridge local, soit environ 1,000 erreurs par heure !!! On est plus près de la vérité.

Mais alors pourquoi toutes ces erreurs ? A mon avis, la raison principale est que l'immense majorité des joueurs dorment à la table. Ils tiennent leurs cartes, ils entendent les enchères, ils voient le mort mais ils n'écoutent pas, ils ne regardent pas, ils ne pensent pas.

Pourquoi ? Je ne le sais pas.

Probablement, ils ne croient pas qu'ils puissent contrôler ce qui se passe à la table. Je dirais que c'est le cas de 8 or 9 joueurs sur 10. En fait, ces 9 joueurs sur 10 pensent que le bridge relève de la chance pure et qu'ils n'y peuvent strictement rien.

Ils ne croient pas qu'ils puissent compter les mains.

Ils ne croient pas qu'ils puissent connaître la distribution précise du déclarant ou du défenseur.

Et cela se voit dans la façon dont ils jouent : ils hésitent, choisissent une carte, la remettent dans leur jeu, prennent une autre carte, reviennent à la première, ils la jettent ensuite sur la table, rapidement, curieux de voir ce qui va arriver, comme s'ils n'avaient pas la moindre idée de ce qui pourrait se passer. Les cartes qui tombent sur la table sont pour eux une surprise toujours renouvelée.

Pour eux, le bridge se déroule constamment dans le noir et les joueurs qui font régulièrement de bons résultats sont des magiciens qui accèdent à un monde qu'ils ne verront jamais. Ces 9 joueurs sur 10 vous diront que ces joueurs qui réussissent ont un "sens inné des cartes" qu'ils sont nés avec ce sens et que leurs premiers mots quand ils sont nés étaient probablement, j'ouvre d'1SA et je ferai 8 levées grâce à un squeeze contre Ouest. Ou bien,

ils diront que ces joueurs ont de la chance, ce qui n'est pas le cas, visiblement. Prenons une comparaison : dirait-ton d'un coureur de marathon qu'il a un sens inné du marathon ? Et s'il termine sa course, dit-on de lui qu'il est chanceux ?

Si l'on accepte qu'un joueur de bridge puisse avoir un sens inné, alors nous devons également accepter qu'un marathonien qui finit sa course ait un sens inné du marathon et qu'il soit, bien sûr, chanceux. Ce raisonnement est évidemment totalement absurde. Comment un marathonien peut-il courir 48 KM ? Il s'entraîne pendant des mois, sinon des années. Et vous pensez que vous pouvez jouer au bridge sans vous entraîner ? 9 joueurs sur 10 pensent qu'ils le peuvent.

Bernard Marcoux



Finale de l'Interclub Division 1 Année 2005

Interview d'un des Joueurs « Jean Jacques Lafay »

Je pense que la différence de niveau entre une équipe comme la nôtre et les « grosses pointures » n'est vraiment pas énorme sur le fond. Elle se fait plus sur la concentration et sur le fait d'éviter un maximum d'erreurs. Par erreur, j'entends une mauvaise décision, dont on se dit à l'analyse qu'on avait tous les éléments pour prendre la bonne. Le fond de jeu, c'est cette capacité d'analyse. Le niveau instantané, c'est le fait d'y arriver ou non à la table.

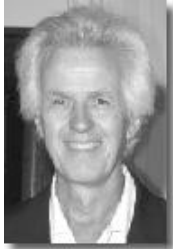
Pendant cette finale, nous avons fait moins de fautes que d'autres fois, ce qui revient à dire que nous avons joué au-dessus de notre niveau, ou que nous avons effectivement progressé !

Nancy Texas N° 43

Interclub Division I, gagnée en 2005 par

**DUPUY Jacques, FORGE David, LAFAY Jean Jacques,
SERGENT Denis, SIMON Jean Jacques, YASSINE Khalid**

Bridge et conventions



Bernard Marcoux

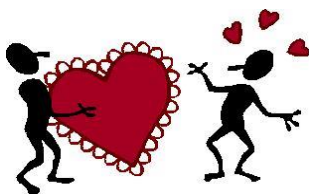
Moi je veux une vie simple !

Je suis toujours étonné lorsque des bridgeurs disent jouer un système “naturel” ou “simple” ; ces affirmations n’ont évidemment pas de sens. C’est comme si on disait : “Moi, je veux une vie simple” ; la vie se chargera de vous apprendre qu’elle n’est pas simple du tout, et il vous revient de trouver les moyens pour vous débrouiller, pour la décoder, pour éviter de toujours refaire les mêmes erreurs. Il vous faudra bâtir un “système” de vie, adopter des “conventions” (mariage, feux rouges, impôts, conduite à droite, etc.) pour pouvoir circuler dans la vie en évitant la plupart des problèmes.

Au bridge, c’est la même chose. Pour arriver à un minimum d’efficacité dans les enchères, le recours aux enchères artificielles, conventionnelles est inévitable. Les gens qui disent jouer “naturel” jouent tous quand même Stayman, Blackwood, etc.

Et si on essaie d’expliquer à ces mêmes gens une séquence d’enchères où le recours à l’artificiel permet d’atteindre le seul bon contrat, ils vous diront que c’est compliqué et cesseront de vous écouter. Penser pouvoir décrire des mains compliquées avec des enchères simples, c’est comme vouloir faire un plat raffiné avec “steak-blé-d’inde-patates”.

Extrait de XYZ par Bernard Marcoux... Bridge Canada May 2009



Jouons K.I.S.S

K.I.S.S. n'est pas une nouvelle convention mais l'acronyme de l'expression anglaise *Keep it Simple Stupid* ou plus souvent *Keep it Simple and Short*. Au Bridge, cette expression est utilisée pour exprimer le désir de faire les choses **simplement** et sans artifices. Jouer “Kiss” signifie jouer simplement, avec le minimum nécessaire de conventions ce qui permet de mettre en valeur l'essence même du jeu fait de réflexion et de concentration.



Larry Cohen

Players should cut back on the methods, conventions and science....

Les joueurs devraient prendre leur distance avec la science du bridge, soit les conventions, les systèmes...

A tous les niveaux, les joueurs devraient prendre leur distance avec la science du bridge, soit les conventions, les systèmes etc ... et se concentrer sur la logique de base du bridge et la diminution de leurs erreurs. Beaucoup de joueurs ont la mémoire tellement farcie de conventions qu'il ne leur reste plus aucune énergie à consacrer à la beauté inhérente à notre jeu.

“On any level, players should cut back on the methods, conventions and science,” and concentrate on basic bridge logic and not making mistakes.” Many new players clog their brains with so much memorization that they don't have any brain power left for the beauty of the game.



Alain Lévy

Système

Chaque système a ses avantages et ses inconvénients. Mon expérience prouve que ce n'est pas le choix du système qui est à l'origine des bons et mauvais résultats dans un championnat. Sinon, tout le monde jouerait le même système. Le plus important est de bien connaître le système que vous avez choisi et de vous sentir à l'aise dans les conventions que vous privilégiez.



Rixie Marcus

Keep it Simple

Ce qui compte vraiment, ce n'est pas le Système que vous jouez mais la façon dont vous le jouez.

Ce qui compte vraiment, ce n'est pas la convention mais la façon dont vous la comprenez et le temps passé à la mettre au point avec le Partenaire.

Que votre système soit simple ou compliqué, le plus important est de sentir à l'aise avec

Devenir un meilleur bridgeur



Justin Lall
Champion du
monde junior
Vice- champion du
monde par équipe
2011

Comment s'améliorer au Bridge ?

Il s'agit là d'une question que l'on me pose constamment. La vérité c'est que cela demande beaucoup de travail. Si cela ne vous décourage pas, je vous livre mon conseil et ce, quel que soit votre niveau : Jouez autant de donnes que vous pourrez. Plus vous jouerez, plus vous forgerez votre expérience et votre jugement. Pendant que vous jouez, compter ! Compter les points, compter les gagnantes, compter les perdantes, compter les distributions. Compter tout ! Forgez vous une image de la main jusque ce que vous connaissiez chaque carte.

Mon secret : Il est impossible de bien jouer au Bridge sans compter...



Marilyn Hemenway

Focus

Avant toute chose, le Bridge requiert de la concentration.

Il s'agit de se concentrer sur la donne à jouer ou à défendre en faisant abstraction de tout le reste.

Les post mortem au Bar, c'est pour tout à l'heure !

Vous devez vous entraîner à chasser de votre esprit toute autre pensée et à faire un « zoom » sur la donne présente.

Peu de qualités sont typiquement inhérentes au bon joueur de bridge. Une seule semble être commune à tous ces joueurs que vous admirez : la faculté de se concentrer. Il faut à la fois penser à sa propre main, récapituler les enchères, anticiper la défense et le jeu de la carte. Si on laisse son esprit vagabonder, ne serait-ce qu'une seconde, le fil est perdu et la donne aussi.

D'après Marilyn Hemenway, *My Guidelines for Better Bridge*



Bob Hamman

When in Rome ... Do as the Roman do!

A Rome, faites ce que font les Romains

Si fueris Romae, Romano vivito more ; si fueris alibi, vivito sicut ibi

Autrement dit : Quand vous êtes au Bridge, soyez au Bridge

C'est la première donne du Match. Tout le monde s'agite encore. Vous recevez la main ci-dessous en Ouest. Concentrez vous malgré vos six points honneur.

C'est maintenant que cela se joue. Pas après, pas avant, et pas forcément sur les donnes où vous aurez vingt points H et plus. Ne vous occupez pas de l'adversaire qui cherche ses cartons manquants, ne vous laissez pas distraire par la géographie de la salle.

C'est du Bridge.... Soyez au Bridge.... Jouez avec les 52 cartes !
Bob Hamman Bol Tips.

Une image des mains cachées....

Si vous voulez progresser au bridge, vous devez vous forger une image des mains cachées. Auriez vous l'idée de jouer au Tennis ou au Golf les yeux bandés ? Cela n'aurait pas de sens. Et pourtant, c'est exactement ce que font la majorité des joueurs de Bridge quand ils jouent à la table....

« If you are ever to amount to anything at this game, you must build up a picture of the unseen hands.

Would you try to play Golf or Tennis blindfolded? That does not seem a very intelligent thing to do, but most players do exactly that when they play the hand at contract Bridge."



Bob Crosby

Distribution

Bob Crosby, international canadien et entraîneur célèbre de l'équipe féminine du Canada disait à ses joueuses :

Les distributions sont un don des Dieux du Bridge pour vous aider dans la tâche difficile de la défense. Utilisez- les ! Le Mort s'étale, c'est déjà la moitié du chemin vers la reconstitution des répartitions. Regardez votre main, regardez le Mort et remplissez les blancs



Bob Crosby et l'équipe féminine du Canada

Show where you live!

Show where you live! ou "*montrez ou vous êtes vraiment!*"

Cette phrase met l'accent sur l'importance de donner une image juste de la main.

Les entames, la duplication de valeurs, les contres punitifs, les arrêts à SA sont liés au principe du "show where you live".

Supposons que vous déteniez ♠ARDV ♥Axxx ♦xx ♣xxx en 1ère ou 2^{ème} position.

Ouvrez-vous d'1♣ parce que vous jouez la Majeure 5ème ? En 3^{ème} et 4^{ème} position, ouvrir d'1♣ est criminel. 1♠ *shows where you live* et donne une bonne entame au Partenaire.

Ceux qui ouvrent d'1♣ méritent qu'on intervienne à 1SA suivi de 3SA et que le Partenaire discipliné entame Trèfle pour 630 !! J'enfreindrai la règle de la Majeure 5^{ème} avec cette main dans n'importe quelle position.

Vous détenez ♠ X ♥ARDx ♦Vxxx ♣Axx et votre adversaire de droite ouvre d' 1♣ .

Intervenez-vous à 1♦ ? Pas moi, parce que cela viole le principe du *show me where you live*. Je dis 1♥ et comme j'ai de la chance, je tombe sur 5 petits cœurs chez mon Partenaire.

Même chose en ce qui concerne *les enchères à deux*.

♠V ♥A10x ♦ARxx ♣Vxxxx

Vous détenez la main ci-dessus et le Partenaire ouvre d'1♥. Dans quelle couleur enchérissez-vous au palier de 2 ?

The "principe" dit que vous devez enchérir à 2♦ plutôt qu'à 2♣. Le partenaire est chicane Trèfle aussi son enchère suivante, après votre soutien à Cœur est-il un Blackwood d'exclusion et vous arrivez à 7♥.

Si vous dites 2♣ et que les adversaires interfèrent à 4♠. Le Partenaire, misfit Trèfle, contrera punitif. Vous avez tout faux ! La donne vous appartient et c'est vous qui devriez jouer car les adversaires ont tous les points à Trèfle. Votre enchère de 2♣ a trompé le Partenaire

Ce principe s'applique aussi aux redemandes. Supposons que vous déteniez : ♠- ♥AVxx ♦xxx ♣ARV109x

Le Partenaire ouvre d'1♦ et vous dites 2♣. Le Partenaire enchérit

à 2SA que vous jouez comme une enchère de faiblesse à SA. Faites-vous un pari sur la qualité des trèfles et dites-vous 3SA ou annoncez-vous 3♥? J'ai dit 3♥ avec une main similaire et le Partenaire avait Vxx à Pique pour sa redemande à 2SA. 5♣ se faisait avec une de mieux and 3SA chutait de 2.



Alain Lévy

"Qui te demande de penser, le système pense pour toi"

Quand j'étais jeune, il y a vingt-cinq ans et que je faisais mes premières armes dans les entrailles du Bridge Club de Paris, une phrase m'a marquée. Chaque fois que j'essayais d'expliquer pourquoi j'avais choisi une solution qui s'était avérée mauvaise, une réponse cinglante me laissait sans voix " qui te demande de penser, le système pense pour toi". Aujourd'hui, je reste persuadé que c'est le meilleur conseil que l'on puisse donner à un bon joueur qui veut faire des progrès. La plus- part des situations d'enchères compétitives ou de problèmes de défense sont répertoriées. Les donnes difficiles sont rares et peu souvent responsables des écarts d'un match. Il suffit de suivre à la lettre les règles de base pour gagner tous les matches, de ne pas inventer, surtout de ne pas de fatiguer à chaque carte et à chaque enchère pour finir par se trouver de bonnes raisons de déroger au système. Le bien fondé de ces remarques est mis en évidence dans des matches déséquilibrés comme il peut y en avoir en Coupe de France mais aussi dans l'interclub première division. Je vois des équipes perdre de cinquante à cent points en trente deux donnes, uniquement par manque de discipline. L'erreur la plus grave est de penser que pour battre une équipe plus forte que soi ou pour faire jeu égal, il faut faire n'importe quoi. C'est exactement l'inverse : vous adversaires sont plus forts parce que justement, ils ne font pas n'importe quoi. C'est cette faculté de jouer en évitant les erreurs sur les donnes faciles, sur des donnes ou vous auriez pu faire aussi bien qu'eux, qui fait la différence à l'arrivée.

Le Bridgeur. 15 février 2002

Technique



The Rodwell Files by Eric Rodwell et Mark Horton

.... Dans la tête d'un champion de Bridge

Voici ce qu'écrit dans la préface, Marc Horton, journaliste, expert de Bridge anglais, co - auteur du livre :

"Si vous ne pouvez pas jouer avec (ou contre) des Stars du Bridge, vous pouvez au moins tenter d'étudier leur méthode et comprendre leur approche du Bridge. Il est extrêmement rare pour un joueur de top niveau de révéler ce qu'il sait. C'est la raison pour laquelle vous apprécierez à sa juste valeur la nature exceptionnelle de ce livre qui ouvre une porte sur l'approche unique du Jeu de la carte et de la défense de cet "immortel" du Bridge. Jusqu'à un certain point, le Bridge reste un puzzle sans réponses. J'y joue depuis 40 ans et je ne sais toujours rien

Ce livre nous offre l'opportunité fantastique d'entrer dans la tête d'un champion, ne passez pas à côté !"



Voyez plutôt ce que dit Eric Rodwell lui-même dans son introduction "Ce livre s'adresse à ceux qui veulent comprendre le Jeu de la carte, même partiellement ainsi qu'à tous ceux qui aiment ce sujet et en apprécient la beauté.

Les livres sur les enchères et les conventions sont légions mais je pense que l'étude du jeu de la carte est un sujet plus important et toute amélioration dans ce domaine devrait vous aider à faire de meilleurs résultats.

..... Ce livre s'adresse à vous aussi, joueurs de club qui n'êtes pas experts. Ne cédez pas au découragement. Vous pouvez apprendre, beaucoup plus que ne vous pouvez l'imaginer et ce faisant, vous amuser. Si certains concepts du Jeu de la carte vous paraissent trop difficiles, attardez-vous sur ce que vous comprenez vraiment. Lisez et relisez les passages ; les choses s'éclaireront. Si vous avez du mal à suivre sur les donnes écrites, n'hésitez pas à vous servir d'un Jeu de carte et étalez les cartes, pli par pli.

Quel que soit votre niveau et le nombre de pages que vous lirez, vos résultats s'amélioreront et vous prendrez encore plus de plaisir à jouer.

Tout comprendre n'est pas une condition nécessaire pour progresser. Et de plus, il n'est pas exclu, qu'un jour, le temps et la persévérance faisant, vous ne parveniez au but !



La clé des soutiens compétitifs

Le compte en points d'honneur passe au second plan. Votre soutien doit être fonction de votre distribution. Prévenez immédiatement le Partenaire de la forme de la main, régulière ou excentrée.

Si vous êtes indécis, adoptez une conduite prudente avec des mains régulières et prenez tous les risques avec une courte dans la couleur d'intervention. D'après Alain Lévy

L'entame dans la couleur du partenaire

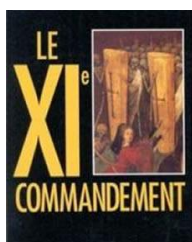
Entamer la couleur du Partenaire est presque une question de politesse.

Quand est-on autorisé à ne pas entamer dans la couleur 5ème du Partenaire ? Jamais Sauf avec une couleur 5ème rapide à affranchir et/ou un singleton dans la couleur du Partenaire, -avec la certitude d'une double ou triple tenue chez le Déclarant (cas extrêmement rare)

Bridge et Partenariat



Peggy Kaplan,
championne
américaine



Le 11^{ème} commandement ...

Nombreux sont les bridgeurs qui me demandent comment s'améliorer au bridge. Je leur conseille quelques pistes, parmi lesquelles : kibitzer de bons joueurs, jouez dans des champs meilleurs qu'eux, lire des livres et revues de bridge, jouer, jouer, jouer. Cette liste n'est pas exhaustive, bien sûr, car une des pistes d'améliorations les plus importantes et les plus sous estimées est d'apprendre à être un bon partenaire. Même si vous en doutez, s'améliorer sur ce point peut rapporter d'énormes dividendes. Jouer au bridge est une entreprise difficile. Il faut à la fois maîtriser les règles du jeu, mémoriser un système, enchérir correctement et apprendre à défendre. Sans compter la gestion d'inévitables « désastres » après lesquels il faut continuer à se concentrer. Et plus encore, il faut parfois supporter de voir le partenaire saboter une défense ou chuter un coup « sur table » Dans ces moments, la frustration et la colère nous donnent envie de lui dire « mais comment as-tu pu ne pas rejouer ceci ou cela, c'était pourtant évident » Il ne faut rien dire.

Celui qui gagne ne dit rien. Il compatit ! Essayez plutôt ceci : quand votre partenaire ne vous renvoie pas la carte souhaitée pour la coupe ou ne fait pas la bonne enchère *que vous, bien sûr, auriez faite*, au lieu de soupirer dites quelque chose comme :

« désolée partenaire, je ne suis pas parvenue à te rendre les choses plus claires » ou « trouver ce retour n'était pas simple, vu de ta main »

Qu'avez-vous à gagner ? Tout. Le Partenaire se sent mieux. Il va pouvoir se concentrer sur toutes les données restantes. Il est en confiance. Il sait qu'on ne le prend pas pour un sous quelque chose ou pour un idiot. Il sent que vous êtes solidaire avec lui et non adversaire. Cela compte-t-il vraiment ? Oui. Bien sûr. Tous les bridgeurs ont leurs lots de zéros idiots. Ce qui fait la différence entre les paires qui gagnent et restent ensemble et celles qui perdent et se séparent, c'est que les paires qui gagnent sont *solidaires*. Aussi difficile que cela puisse paraître, dites vous bien que votre partenaire est votre équipier et non votre ennemi. S'il file un coup contré ou chute un contrat que *vous auriez gagné les yeux fermés*, restez calme. Lutte contre votre irrésistible envie de faire une remarque ou d'exploser, trouvez un mot gentil à la place.

Je vous garantis que vous jouerez mieux et vos résultats seront meilleurs.

Traduit de « Play Nice » by Peggy Kaplan, championne américaine



Blaine Howe

7 péchés mortels du Partenariat !

7 deadly sins

- Critiquer le Partenaire à la table
- Déroger au système
- Défendre en solo
- Pratiquer le Dialogue de sourd
- Faire des Mimiques
- Créer des ondes négatives
- Etre paresseux

Défendre en solo

Vous défendez contre un contrat de 2♠. Tous les deux, vous avez beaucoup travaillé pour faire chuter le contrat. C'est à vous de rejouer à un moment critique et vous devez décider de l'opportunité d'un retour passif pour maintenir la pression sur l'opposition.

Finalement, vous encaissez un As "blanc", en haussant les épaules. La défense s'effondre et le Déclarant revendique son contrat. Vous pouvez presque entendre votre partenaire penser " Est ce que cela vaut le coup de faire tant d'efforts ? " .

Si vous faites ce genre de choses souvent, la réponse est non.

Faire un effort pour faire chuter le plus de contrats possibles est le meilleur moyen de faire en sorte que votre Partenaire croit en votre partenariat. Pour avoir du succès à la table, vous et votre Partenaire, devez penser que travailler dur en défense en vaut la peine.

7 deadly sins by Blaine Howe



Linda Lee,
Championne
Canadienne

Le Partenaire est un allié, votre allié à la table

"Je me suis fait ma propre règle : ne jamais discuter d'une donne pendant la partie. Même en cas de pataquès d'enchères. Je n'essaye pas de résoudre le problème immédiatement. Je me tais et je m'efforce de ne pas y penser, pour le moment. J'essaye de me concentrer sur la main que je joue et non pas sur le pataquès. Je sais que si j'y pense je jouerai moins bien ; le partenaire aussi. De plus, je ne veux surtout pas encourager les adversaires. L'important est de se convaincre que le Partenaire est un allié, votre allié à la table. Les adversaires, ce sont ceux qui sont assis dans l'autre ligne et non en face de vous "



Bernard Marcoux

Oui, le Paradis existe

Oui, le paradis existe, la perfection aussi; mais ce n'est pas une main de bridge qui les crée; c'est vous et votre partenaire, lorsque vous êtes sur la même longueur d'ondes, lorsque vos pensées communiquent et que vous voyez les 52 cartes, et la séquence de jeu, et l'ordre des levées, celles qu'il faut prendre et celles qu'il faut laisser passer, et lorsqu'il faut couper et lorsqu'il faut défausser; à ce moment-là, vous formez une seule pensée, une seule réflexion, un seul être, une paire, et vous voyagez vers ce pays de Cocagne, ce "*pays singulier, supérieur aux autres, comme l'art l'est à la Nature, où celle-ci est réformée par le rêve, où elle est corrigée, embellie, refondue.*"

" Une main de bridge ne peut pas vous emmener au paradis ; votre partenaire, oui !"

Extrait de l'Invitation au voyage de Bernard Marcoux



Convention S.S.A.D

Vous connaissez le K.I.S.S *Keep It Simple Stupid* ce qui se traduit par *jouer un bridge simple avec le minimum de conventions* , vous êtes un adepte du D.O.N.T *Disturb Opponent No Trump* et votre quotidien est fait de conventions intitulées d'après le nom de leur inventeurs , Samuel *Stayman*, Easley *Blackwood*, Jean-Marc *Roudinesco*, Hy *Lavinthal*, Alvin *Landy*, Ken *Lebensold*, Theodore *Lightner*, Douglas *Drury*, etc, alors CONNAISSEZ-VOUS LE S.S.A.D ?!! Cette convention s'est révélée décisive lors du récent tournoi de sélection devant désigner la future équipe de France féminine. En effet, en dépit de deux « Pataquès » d'enchères retransmis en direct, aussi spectaculaires que coûteux, l'équipe a su trouver les ressources nécessaires pour se remobiliser et gagner !

S.S.A.D est l'acronyme de *Smile Sweetly After Disaster* soit *Souriez gentiment après un désastre !*

Inscrivez- le en gras sur votre Feuille de conventions !



A. C. E .

Vous connaissez le S.S.A.D, acronyme de **S**mile **S**weetly **A**fter **D**isaster : **S**ouriez gentiment après un désastre ! A inscrire en gras sur votre Feuille de conventions !

Mais connaissez vous **l'A.C.E** ? Il ne s'agit pas d'une nouvelle convention mais de l'aide que vous apportez aux adversaires lorsque vous faites la leçon à votre Partenaire, ou bien lorsque vous manifestez votre mécontentement sur les enchères à haute voix ou tout autre comportement qui laisse à penser que vous êtes dans un mauvais contrat ou que vous avez un problème.

A.C.E est l'acronyme de **A**id and **C**omfort to the **E**nemy soit *Aide et Soutien à l'ennemi*. Ne faites pas le jeu de l'adversaire, mais plutôt celui de votre Partenaire.

Soyez un "gentil Partenaire" pas un "gentil adversaire" !

Soyez solidaires et efforcez vous de donner en toutes circonstances, l'image d'une assurance tranquille.

Bridge Compétitif



Philippe Cronier

Le Bridge de compétition moderne est un espace où l'on n'existe pas si l'on ne parle pas à la moindre opportunité

La première leçon des enchères compétitives, c'est le primat sans partage de l'aspect distributionnel....



Michel Bessis

Au cas où vous ne vous en seriez pas aperçu tout seul, je tiens à vous signaler que, dans les vingt dernières années, le bridge a beaucoup évolué. La majorité des joueurs a compris qu'il était nécessaire, pour obtenir de bons résultats, de gêner davantage l'adversaire, quitte à renoncer à une certaine sécurité.



Eric Kokish

Comment prendre l'Espace aux adversaires avec discipline

Etre actif en enchères compétitives aujourd'hui est devenu une nécessité. Actif n'est pas synonyme de chaos, bien au contraire. Prendre l'espace aux adversaires et provoquer les erreurs, certes, mais sans jamais *surprendre* ni *barrer* le Partenaire. La stratégie est bien de mettre sans cesse les adversaires à la devine, pas le Partenaire. Plus on adopte une politique active plus l'on doit en fixer les règles avec précision.

Ainsi par exemple, Eric Kokish, un des plus grands entraîneurs de Bridge, préconise l'exercice suivant pour les paires qu'ils entraînent : Chaque paire doit remplir un Quizz. La première partie comprend 40 mains de barrage. Chaque joueur coche l'enchère qu'il ferait avec chacune de ces mains en première, seconde et troisième position en faisant varier chaque fois la vulnérabilité. Cela fait un total de 480 questions. Quand les Quizz sont terminés, il n'y a pas de "corrigé" proprement dit. Les paires doivent comparer leurs réponses et harmoniser leurs divergences, le but étant bien que chacun sache à quoi s'attendre lorsque le Partenaire fait un barrage



Alain Lévy

Un joueur devrait pouvoir prétendre à bien décider dans 70% des cas.

Prenez des risques avec des jeux distribués, abandonnez le combat, lorsque vous hésitez, avec des mains plates. Le singleton dans la couleur du barrage est l'élément décisif.

Dans les situations limites, forcez votre talent avec un singleton ou une chicane dans la couleur de l'adversaire, ne vous battez pas avec

une main régulière

Ne jamais se tromper en Enchères compétitives est du domaine de l'impossible. **Un joueur devrait pouvoir prétendre à bien décider dans 70% des cas.** Force est de constater que les bons joueurs se trompent moins souvent que les autres, sans avoir les doigts palmés, parce que leur pari est conditionné et cadré par des règles bien établies.

Pour bien décider en enchères compétitives, il faut

De l'expérience. Plus vous jouerez et moins souvent vous vous tromperez

De la confiance en soi car faire une enchère à un palier élevé, c'est toujours prendre un risque.

De la rigueur : Il ya des règles aussi strictes qu'en enchères à deux. Il n'y a pas une donne sur dix où la bonne décision n'est pas dictée par la technique et par la connaissance des principes de base.

D'après Alain Levy, *Le Bridgeur*, 15 décembre 2002 p.26



Thomas Bessis

Il faut créer Chaos !

Vous le savez sans doute, le bridge international a beaucoup évolué ces dernières années. La "politique de destruction" - i.e. essayer de gêner l'adversaire un maximum - fait de plus en plus d'adeptes dans le monde... et teint forcément un peu sur nous aussi. Krzysztof Martens, excellent joueur et théoricien polonais, a été désigné coach du groupe France au mois de janvier, une fois la Sélection terminée. Pendant toutes les séances d'entraînement qui ont eu lieu, il a essayé de nous inculquer petit à petit cette culture, qui n'est pas vraiment la nôtre à la base. C'est ce qu'il résumait très bien en nous martelant constamment :

"Il faut créer chaos !".



Karen Mc
Callum USA
Plusieurs
fois
Championne
du monde
par paires et
par équipes

Don't be an easy opponent !

Ne soyez pas un adversaire facile

Si vous passez souvent et barrez rarement, vous serez très apprécié de votre Partenaire. Mais si vos adversaires, eux, vous aimeront, car ce sera facile de jouer contre vous, ils n'auront jamais aucun problème pour atteindre le meilleur contrat.

Placez la barre de telle sorte que vos adversaires soient à la devine, et non vous !

Enchérissez aussi haut et aussi vite que vous le pouvez. Placez vos adversaires à un palier tel que leurs décisions ressemblent à des sauts dans l'inconnu.

Créez des problèmes à vos adversaires chaque fois que vous le pouvez et dans les limites du raisonnable. S'ils n'ont aucun problème, ils joueront bien ! Si vous leur créez des problèmes, quelque soit leur niveau de bridge, ils ne pourront tous les résoudre



Bob Hamman

Le Bridge est un combat !

Préférez vous quitter la table en laissant des adversaires souriants et heureux de vous avoir battus ou des adversaires désolés que vous les ayez battus ? Faites votre choix !

Bien sûr, gardez votre sang froid en toutes circonstances mais parfois, cette bonne vieille maxime s'applique, "si vous ne supportez pas la chaleur, sortez de la cuisine ! "



Intervenir sur 1SA

Pour moi, c'est un crime de regarder les adversaires ouvrir d'1SA et enchérir tranquillement. Les adversaires connaissent parfaitement leur " musique" après l'ouverture d'1SA. Les moins expérimentés d'entre eux pratiquent Texas, chassé- croisé et autres gadgets. En un mot, les adversaires sont "à l'aise " sur l'ouverture d'1SA. Ils ne le sont plus du tout, après une intervention. Non seulement vous les privez du Texas et du Stayman mais vous les faites entrer en territoire mouvant. Ils préféreraient ne pas être dérangés. Une fois que l'on s'est persuadé de ce qui précède, intervenir devient l'action gagnante ! Et vous devez le faire chaque fois que cela est possible et même plus.... Ne vous en faites pas trop si vous n'avez pas les « points » Ce qui compte, c'est de mettre un grain de sable dans les enchères bien huilées des adversaires avec de la distribution. C'est l'objectif principal de la convention DONT la découverte de manches et les contres punitifs passant au second plan. " Larry Cohen

Le Bridge et nous



Pina Bausch

Dansons, dansons, sinon nous sommes perdus !

Ce sont les derniers mots de **Pina Bausch**, danseuse et chorégraphe, dans le merveilleux film que lui consacre Wim Wenders. "Cette grande dame, chercheuse de l'extrême a passé sa vie dans une quête incessante du corps, de son expression et de sa capacité à dire l'indicible et ce, avec un sourire d'enfant".

Comme la danse, le Bridge répond à un besoin profond de lumière. La table de bridge devient l'espace privilégié de notre quête pour la beauté du jeu.

Alors, ne cessons jamais de Jouer !

Bridgeons, Bridgeons, sinon nous sommes perdus



Bob F.
MacKinnon

Bridge et Sumo

Respect et Rituel sont des notions prédominantes chez les Japonais. Cela transparaît dans leur amour du SUMO dont les rites s'apparentent à ceux d'une cérémonie religieuse. Les perdants s'inclinent devant les gagnants et les gagnants devant les perdants. Je n'irais pas jusqu'à dire que les Bridgeurs devraient imiter ces rites mais peut être pourraient -ils s'en inspirer. Nous devrions avant tout respecter le JEU et nous conduire correctement dans le respect de certaines traditions. Je pense par exemple au rituel de remerciement du Partenaire lorsqu'il étale le Mort.

Nous devrions **respecter nos adversaires et non les craindre**. Un des objectifs des conduites rituelles n'est-il pas d'aider le compétiteur à dominer sa peur.

.....



Michel
Franckland

Un vrai joueur de Bridge est comme un enfant...

Le bridge répond à un **besoin plus profond de lumière**, cet ensemble de chiffres, de couleurs, cette hiérarchie complexe évoque le désir d'ordonner le monde, de lui trouver une signification. Un peu à la manière pythagoricienne, le bridge est une cosmogonie. Écoutons ce beau texte d'Ottlik et Kelsey, dans *Adventures in card play* :

"un vrai joueur de bridge est comme un enfant"

Eh bien, c'est dans la nature de l'homme d'être curieux. Un enfant ne peut s'arrêter de demander "Pourquoi ?", pas plus qu'il peut s'arrêter de respirer. Et le vrai joueur de bridge est comme un enfant. Une fois qu'il a

entrevu les beautés étonnantes de ce jeu, il est poussé à découvrir tout ce qu'on peut savoir à son sujet. La qualité particulièrement comblante d'une main de bridge, c'est que cela constitue un fragment de l'expérience humaine, une tranche de la réalité qui, contrairement à la plupart des choses dans la vie, peut être complètement comprise. Nous pouvons saisir sa signification, la relier à un schème plus général du réel, discerner son harmonie, y introduire un ordre. Le bridge satisfait une petite partie de notre besoin urgent de clarté. Vraiment, nous jouons au bridge et l'étudions pour la même raison que Dylan Thomas a donnée quand on lui demanda pourquoi il écrivait de la poésie : " For some measure of light ". Si nous cherchons à expliquer plus avant notre fascination pour le bridge, nous sommes arrêtés par la barrière du langage. Car le bridge, en un sens, est comme l'acte d'aimer - ses délices doivent être vécus personnellement. Comment pourrait-on s'attendre à ce qu'un profane comprenne le doux tourment d'être étendu aux petites heures du matin pendant que votre esprit essaie de trouver de nouvelles façons de réussir le contrat de 3 Sans Atout d'hier soir.

Quand une brasse intéressante apparaît, *c'est son mystère inhérent qui nous attire*, et pas tellement de savoir que sa conclusion fut triomphe ou tragédie, coup brillant ou bourde."



Ariane à l'entrée
du Labyrinthe

The most beautiful game

Pragmatique comme le fut Thésée, nous nous saisissons d'un fil d'Ariane pour sortir vainqueur du labyrinthe où nous a plongé l'apprentissage du Bridge

"A ce moment là, et parce qu'on aura tant enduré, on découvrira le vrai plaisir, l'exaltation même. On écouterà les enchères, et après deux ou trois levées, grâce au compte, on situera les honneurs manquants. On jouera chacune de nos cartes de telle façon que les adversaires seront réduits à l'état de spectateurs.

There is no game more difficult; there is no game more gratifying. It is the most beautiful game man ever invented. Sometimes, when you play it perfectly, you feel like a god. Other times, when you are lazy or negligent, you make deplorable mistakes. But, each time you call upon those faculties that define the human being: intelligence, imagination, calculus, thought, will, courage, this game will gratify you with marvelous successes.

Many, witnessing your frequent victories, will say you are lucky. But you will know that you have wandered for a long time in many labyrinths, and that, one day, you have decided, courageously, to explore them, to know them, to master them.

Only you will know that, at the table, you count, count and count in order to find an elusive Queen or a stiff King. And this is the more fascinating :

this game forces us to tap deep into ourselves and makes us discover unknown resources, which slept there, under laziness and absence of challenge.

The first time you will find, after thought, observation and imagination, the key to a contract, and see the cards fall exactly like you had envisioned, you will then feel a pleasure so profound that you will be hooked for life. Like us.

Traduit du texte " The most beautiful game" par Bernard Marcoux



The Bridge Trip

Gary King of Houston is a Silver Life Master who writes a column for 299er players in the Scorecard, the District 16 publication.

Over the years I have spent time talking with quite literally hundreds, if not thousands, of students about bridge. I talk with prospective players who are considering beginning lessons and with rabid duplicate addicts who are consumed with the game. What strikes me as most interesting is how many things are reflected in this game that we play and love so much. In numerous ways, this game is like other sports and even like life itself.

Several years ago I received a telephone call from a previous student. She and her partner had a dispute about a particular hand and called so that I could mediate. We discussed the auction and the hand (she was a GOOD student because she had the auction and complete hand written out including all passes, vulnerability, dealer and every hand which remarkably had 13 cards). After a few minutes of discussion she sighed and with a little frustration said, "Do you ever think I will get this game?" How would you answer that question? Have you ever felt that way? My answer was very straightforward.

I replied, "You are thinking about this game all wrong!" There is no Utopia. There is no plateau at which you arrive and realize that you know everything that you need to know. There is no heaven-like existence where you never make mistakes and can play with little or no effort. You must realize — and learn — that the enjoyment of this game is the trip. Learn to enjoy your travels along the path to becoming an accomplished player. Enjoy the scenery, the people and the experience. It is the trip that is the fun. Do not be like the vacationer who is in such a hurry to get to the final destination that he views the Grand Canyon from the car while passing by. Stop and take in the enjoyment and pleasure that this game has to offer. Enjoy the game, enjoy the people, enjoy making good decisions, enjoy your wins and enjoy the wins of others. If you recognize areas that need work (in your own game or in your partnership), make a brief note and discuss it later. During the play is generally not the time. At the very least, wait until the round is over and you have stepped away from the table. Try to locate a mentor. A

mentor should be a player with greater experience and one to whom you have at least regular access (in person, by phone or e-mail). Use the mentor not to teach you but to help you and partner work out the root cause of problems in your bidding and play. With the root cause identified, you can then work on those skills on your own.

If you think about this game for a minute, it is beautiful in its simplicity. The laws of the game do not dictate how you and partner communicate. At any given time, the methods you choose to use are totally up to you. You can use whatever tools you think are in your best interest. It is this flexibility of design that keeps a player continuously striving to improve. It is also this simplicity that keeps providing greater and greater enjoyment from the play.